

# «Des camps de concentration au banthoustan d'Afrique du Sud, le combat pour l'homme n'est jamais achevé», déclare Gilles Masure

«V oici revenu comme chaque année le temps de se souvenir de la déportation. Il est des souvenirs sacrés. Je veux dire qu'oublier ce que furent les camps de la mort serait un pas vers le retour à leur barbarie.

«Nous autres civilisations, nous savons désormais que nous sommes mortelles» écrivait Paul Valéry au sortir de la guerre de 1914-1918. Lucide prophétie, fondée sur l'expérience du désastre de la 1ère guerre mondiale.

Se souvenir, c'est d'abord rappeler que Hitler, ce voyou issu des bas-fonds, fut hissé au pouvoir par des républicains complaisants, une aristocratie militaire avide de revanche, et des possédants qui crai-



Vue du camp de concentration d'Auschwitz

On a commémoré, dimanche dernier, le souvenir de la déportation. Gilles Masure, Conseiller général de l'Oise, lors de la cérémonie de Crépy-en-Valois a notamment déclaré :

## SOLIDARITE CONTRE L'APARTHEID



Samedi 16 avril, une cinquantaine de personnes se sont réunies à l'appel du Comité Local du MRAP de Creil pour participer à un débat sur l'Apartheid en Afrique du Sud animé par Madame Dulcy September, représentante officielle de l'ANC en France.

Après un film retraçant l'historique de l'apartheid, Dulcy September devait répondre de façon détaillée aux questions des participants. A la question posée par Gilles Masure : «Que pense l'ANC de l'attitude de la France officielle vis-à-vis de l'Afrique du Sud jusqu'à présent, et qu'attendez-vous du mouvement de solidarité dans notre pays ?», la dirigeante de l'ANC devait répondre en soulignant d'abord la timidité et le caractère surtout verbal de la condamnation de l'apartheid par les divers gouvernements français.

Ensuite elle appelait tous ceux qui condamnent l'apartheid à «informer sur la situation réelle», à exiger des sanctions économiques réelles, à exiger la libération de Nelson Mandela sans condition.

gnaient pour leurs intérêts face à la montée du mouvement ouvrier. Hitler eut recours à la tactique des boucs émissaires et des brebis galeuses : les communistes, bien sûr, comme toujours en régime capitaliste, les juifs, ces émigrés de l'époque, mais aussi les tziganes et bientôt tous les autres «sous-hommes» qui devaient être entassés dans les camps.

Hitler eut recours enfin au procédé aussi classique que diabolique de la provocation. Ce fut l'incendie du Reichstag et l'accusation de terrorisme contre ses adversaires alors que l'histoire établit que c'étaient les nazis eux-mêmes qui avaient organisé l'attentat.

Les documents historiques montrent également que, dans les camps de concentration, le III<sup>e</sup> Reich et ses satellites avaient planifié l'assassinat comme un secteur industriel. (Gilles Masure cite alors longuement des témoignages de survivants décrivant la rigueur quasi-scientifique des nazis pour planifier la torture et la mort «vers laquelle inéluctablement tout le système tendait»).

Si des millions d'hommes, de femmes, d'enfants, succombèrent dans cette horreur, si des millions d'autres la subirent sans défense, il

faut dire aussi qu'à l'initiative des plus conscients, tel Marcel Paul à Buchenwald, beaucoup résistèrent à l'oppression et se délivrèrent par eux-mêmes lorsque sonna l'heure de la débâcle nazie.

On pourrait croire, à l'énoncé de ces terrifiants témoignages, que l'humanité aurait été à jamais dissuadée de s'engager dans ces chemins de la barbarie. Et pourtant, jusque chez nous, nous savons désormais que la vieille ordre des choses à la tentation, dans les soubresauts de son agonie historique, de faire sombrer la civilisation avec lui.

Et, à l'autre bout de la planète, en Afrique du Sud, «Camp de concentration» se dit «banthoustan» : 1600 enfants noirs de moins de 5 ans y meurent chaque année de famine dans un des premiers pays exportateurs de fruits. 126 entreprises de chez nous y réalisent d'opulentes affaires.

Ainsi le combat pour l'homme n'est-il jamais achevé. C'est ce que veut dire aujourd'hui notre hommage aux survivants des camps de la mort et c'est à quoi nous pensons lorsque nous nous inclinons devant les innombrables victimes de la déportation».

LES JEUNES  
D'EUROPE A PARIS  
CONTRE  
L'APARTHEID



31 MAI  
1er JUIN

LIBEREZ  
MANDELA

MOUVEMENT DE LA JEUNESSE COMMUNISTE DE FRANCE

Radio Mandela : 16 (1) 48 59 54 36

2 JOURS  
31 MAI  
Métro Bobigny  
FESTIVAL  
ANTI-APARTHEID  
CONCERT  
2 bons à  
20 F pour entrer au concert  
1er JUIN  
14 H  
Manifestation européenne  
de la Jeunesse  
LIBERER  
MANDELA

SON DE SOLIDARITE AVEC L'ANC (AFRICAN NATIONAL CONGRESS)